

Résumé

Projet de rapport sur le thème
«Agriculture et sécurité alimentaire
face au changement climatique en Méditerranée»

Le projet de rapport a été élaboré par Madame *Agnès Rampal*, présidente de la commission *Euroméditerranée*, région *Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Introduction

L'agriculture (l'art de cultiver) et l'alimentation (l'art de bien-manger) sont des ciments traditionnels de l'identité culturelle méditerranéenne (méd.). Ce rapport propose des solutions concrètes pour assurer une sécurité alimentaire¹ résiliente pour les 22 pays riverains et les 550 millions d'habitants de *Mare nostrum* en 2020 et les générations futures, alors que le changement climatique va aggraver une situation de vulnérabilité déjà marquée.

I. L'agriculture méd. confrontée aux multiples défis du changement climatique

1) Un déficit de gouvernance et de vision commune à long terme

- Les politiques de gestion agricole ne sont pas au centre de l'agenda politique de tous les États et autorités locales et régionales (ALR) méd.².
- La gestion durable et concertée des ressources (eau, sols) n'est pas assez intégrée par les parties prenantes et un grand nombre d'autorités (ministères, ALR, autorités agricoles et/ou de l'eau, agences de bassin) interviennent à différents niveaux de la chaîne de gestion selon des règles et modalités diverses.
- Les impacts économiques et environnementaux à long terme de l'agriculture ne sont souvent pas pris en compte par les décideurs car la rentabilité à court terme prévaut.
- Un déficit global d'attractivité du secteur agricole résultant d'une perception sociétale négative quant aux conditions de vie/travail font que le vieillissement des agriculteurs et le non-renouvellement générationnel mettent en péril la sécurité alimentaire dans la zone.

2) Des sols agricoles fragilisés

- L'érosion, la salinisation et l'acidification conduisent à la dégradation des sols méd., avec des terrains autrefois fertiles en voie de désertification. Ces phénomènes sont exacerbés par le changement climatique.

3) Une gestion des ressources en eau inadaptée face aux sécheresses et pénuries

- Alors que la Méd. concentre déjà 50 % de la population mondiale pauvre en eau³, la pénurie d'eau sera croissante avec le changement climatique.
- La gestion de l'offre en eau se concentre presque uniquement sur l'usage d'eaux souterraines et non de surface. Notamment dans les pays du sud et de l'est de la Méd. (PSEM), car 85 % des réserves en eau de la Méd. se situe sur la rive nord (Turquie comprise).
- Les besoins en eau ne cessent d'augmenter, et la disponibilité de diminuer, alors que les pertes et gaspillages d'eau sont élevés.

¹ **Sécurité alimentaire:** Garantir à chacun l'accès financier et géographique à une alimentation saine en quantité suffisante respectueuse de la durabilité des conditions de la production.

² Cela est à relativiser pour certains pays, avec notamment la mise en place en 2020 de la «**Génération Green 2020-2030**» au Maroc, la nouvelle stratégie nationale agricole qui prolonge les orientations d'agriculture durable du précédent **Plan Maroc Vert** (2008-2020). En Algérie, le **plan national de développement et du renouveau rural** (PNDR 2000-2010), la **politique de renouveau agricole et rural** (PRAR 2010-2014) et le **plan FELAHA 2014-2020** sont également à mentionner.

³ Selon l'ONU, moins de 1 000 m³ par habitant/an.

4) **Une surexploitation et un gaspillage des ressources alimentaires, couplés à une forte dépendance aux importations**

- Les pertes et gaspillages alimentaires se produisent à tous les niveaux, de l'après-récolte jusqu'à la vente au détail⁴. La région gaspille jusqu'à 30 % de ses ressources naturelles, alors qu'elle est déjà pauvre en eau (environ 20 % dans l'UE⁵).
- La dépendance aux importations d'aliments de base (particulièrement céréalières) a un impact sur les prix des denrées alimentaires: dans certains PSEM, les citoyens dépensent jusqu'à un tiers de leur revenu disponible (contre 12,1 % en moyenne dans l'UE⁶).
- La ressource halieutique est surexploitée, alors que la pêche artisanale/côtière prédomine.
- Une forte pollution de la mer, de l'eau et de l'air persiste dans de nombreux pays riverains.

5) **Une forte vulnérabilité des modes d'exploitations agricoles méd.**

- Les perspectives sont inquiétantes pour les prochaines décennies⁷: la Méd. se réchauffe 20 % plus vite que la moyenne mondiale et les événements climatiques extrêmes (sécheresse, inondations) vont s'aggraver.
- Les petites et moyennes exploitations agricoles sont les plus exposées aux dérèglements climatiques, alors même que la Méd. se caractérise par un paysage agricole essentiellement composé de petites exploitations familiales qui fournissent 80 % des cultures et du bétail et occupent de 75 % à 85 % des terres agricoles⁸.
- Les monocultures dominent dans les PSEM, avec les céréales qui occupent environ 60 % de la surface des champs récoltés mais ne représentent que 15 % de la valeur commerciale de la production agricole brute⁹.
- Un déficit de productivité et de création de valeur ajoutée dans les filières agroalimentaires et agro-industrielles méd. occasionné par un manque d'investissements structurants dans les étapes et infrastructures de post-récolte.

6) **L'alimentation: un enjeu majeur de santé publique**

- Le développement d'une alimentation industrielle, qui repose sur des produits transformés importés, a entraîné un éloignement de la diète méd. traditionnelle (ou «régime crétois»), causant ou accentuant des problèmes majeurs de santé publique: obésité, cholestérol, diabète, cancer, etc.

II. **Recommandations pour une agriculture méd. résiliente au changement climatique**

A. Revaloriser la diète méd.

- 1) Promouvoir l'héritage historique, culturel, gastronomique, diététique de la «*diète méditerranéenne*», inscrite en 2010 au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO comme un «*ensemble de savoir-faire, connaissances, pratiques et traditions*»,

⁴ <http://www.fao.org/food-loss-and-food-waste/en/>

⁵ **Plan d'économie circulaire 2.0** (2020).

⁶ <https://ec.europa.eu/eurostat/web/products-eurostat-news/-/DDN-20191209-1>.

⁷ **Rapport scientifique sur l'impact du changement climatique du GIEC/MedECC** (2019).

⁸ Marzin et al. 2017.

⁹ OCDE-FAO, 2018.

ciment d'une identité culturelle commune forte sur toutes les rives de la Méd. Ce régime alimentaire équilibré est basé sur une agriculture de proximité tout au long de l'année, favorisant une forte hétérogénéité génétique et des variétés adaptées à leur territoire et au climat méd. Riche en micronutriments et antioxydants (légumes, fruits, poisson, huile d'olive, herbes aromatiques)¹⁰ il est meilleur pour la santé (prévention maladies chroniques) et plus économe que le régime de type nord-américain ou occidental. Ce régime s'inscrit pleinement dans les préceptes du mouvement «*One Health*»¹¹.

- 2) Impulser l'agriculture méd. traditionnelle comme source de savoirs et savoirs-faire importante: technique, innovante, résiliente et avancée en matière d'agroécologie, notamment sur la rive nord de la Méd.
- 3) Revaloriser les cultures résilientes méd. ancestrales qui ont périclité (amandes, pistaches, blé dur, ...). Développer des registres et banques de semences locales afin d'éviter que les agriculteurs locaux ne soient obligés d'acheter des semences enregistrées à des sociétés étrangères.

B. Engager la transition agroécologique pour préserver les sols et l'agro-biodiversité

- 1) Favoriser des pratiques liées à l'agriculture biologique et de conservation pour préserver les ressources naturelles productives¹².
- 2) Tendre vers des agroécosystèmes résilients, performants et gérés pour maximiser les synergies agriculture-biodiversité¹³.
- 3) Appréhender l'agronomie méd. en «systèmes» adaptés à leur environnement spécifique.
- 4) S'appuyer sur la formation initiale et continue pour revaloriser, diversifier, restructurer et renforcer la valeur ajoutée des activités agricoles résilientes à l'échelle de l'exploitation.
- 5) Choisir des espèces cultivées plus résilientes: revenir aux cultures rustiques endogènes (ex: blé dur¹⁴) de la diète méd. moins exigeantes et plus nourrissantes, pour une meilleure préservation des ressources. Anticiper le changement climatique en cultivant des céréales sahéniennes (mil, millet, sorgho, etc.).

C. Préserver et mieux gérer la ressource en eau

- 1) Améliorer l'efficacité hydrique dans l'irrigation agricole pour réduire le gaspillage.

¹⁰ Voir les publications du panel d'experts internationaux [Foundation of Mediterranean Diet \(IFMeD\)](#) sur cette diète.

¹¹ L'initiative **One Health** («une seule santé») est un mouvement créé au début des années 2000 qui promeut une approche intégrée, systémique et unifiée de la santé publique, animale et environnementale aux échelles locales, nationales et planétaire.

¹² **Ressources naturelles productives (RNP)**: sol, eau, agro-biodiversité.

¹³ **Deux modèles prospectifs**, [AFTERRES/Solagro](#) et [TYFA/IDDRI](#) ont notamment été établis pour évaluer les modifications de l'agriculture qui permettraient d'atteindre des objectifs climatiques via la généralisation des pratiques agroécologiques: *IDDRI, «Une Europe agroécologique en 2050: une agriculture multifonctionnelle pour une alimentation saine», 2018.*

¹⁴ **Blé dur/blé tendre**: Le blé dur est une variété de blé connue pour son grain dur et vitreux riche en protéines, y compris en gluten. Il ne peut donner que des pains peu levés mais convient parfaitement à la fabrication des pâtes alimentaires, couscous, semoule et boulghour. Le blé tendre ou «froment», est actuellement l'espèce de blé la plus cultivée dans le monde en termes de surface et de tonnage et est parfaitement adapté à la panification/farinage.

- 2) Réviser la gouvernance, modèle économique et tarification de l'eau pour financer les investissements massifs en infrastructures hydrauliques.
- 3) Rapprocher les installations de potabilisation des lieux d'usage de l'eau potable: l'eau brute non potable pourrait être acheminée sur tout le territoire, permettant de grosses économies en évitant l'édification d'un second réseau d'eau potable.
- 4) Développer les principes d'économie circulaire et mobiliser davantage les ressources en eau non-conventionnelles comme le dessalement de l'eau de mer et la réutilisation agricole des eaux usées.
- 5) Approfondir de toute urgence la connaissance des réserves en eau afin d'orienter sa gestion concertée, particulièrement en rive sud où la nappe fossile est non-renouvelable.
- 6) Miser sur l'innovation.

D. Soutien spécifique à la sécurité et à la souveraineté alimentaire

- 1) Lutter contre les pertes et le gaspillage alimentaires.
- 2) Développer des partenariats stratégiques pour la sécurité alimentaire dans le cadre d'accords commerciaux et de coopération méd.
- 3) Augmenter les politiques de stockage alimentaire.
- 4) Réduire la vulnérabilité des agriculteurs par un soutien renforcé à l'atténuation et adaptation au changement climatique.
- 5) Investir sur le développement de l'agriculture vivrière urbaine et périurbaine, au plus près des besoins des consommateurs, de manière participative et multipartite.
- 6) Créer des bases de données territoriales répertoriant tous les producteurs locaux pour favoriser les canaux de distribution en circuits courts.
- 7) Diffuser les «*Systèmes ingénieux du patrimoine agricole mondial*» (SIPAM)¹⁵, tel que l'*Oasis de Siwa*¹⁶ en Égypte depuis 2016.
- 8) Cibler, analyser et éventuellement réviser certaines clauses des accords de partenariat économique (APE)¹⁷: de nombreuses productions dans les PSEM partent directement à l'export vers l'UE qui en retour exporte vers les PSEM certains produits à bas prix subventionnés qui freinent le développement de filières de productions locales.

¹⁵ **SIPAM**: équivalent en agriculture des sites «patrimoine mondial de l'UNESCO», il s'agit d'une certification qui reconnaît des paysages d'une beauté remarquable associant la biodiversité agricole à des écosystèmes résilients et un précieux patrimoine culturel. Situés dans des endroits spécifiques à travers le monde, ils apportent, de façon durable, des biens et services, de la nourriture et des moyens de subsistance à des millions de petits agriculteurs: <http://www.fao.org/giahs/fr/>

¹⁶ <http://www.fao.org/giahs/news/newsletter-detail/fr/c/852829/>

¹⁷ Accords commerciaux visant à développer le libre-échange entre l'UE et les pays dits ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique).

- 9) Accroître le rôle des insectes et des protéines végétales (ex.: légumineuses, oléagineux, algues, etc.) dans la production d'une souveraineté protéique, aussi bien à destination des humains que des élevages animaliers.
- 10) Mettre en place des politiques de «*migrations assistées*» des essences végétales et semences afin d'anticiper la remontée du trait climatique vers le nord. En parallèle, structurer des banques de semences locales est un impératif.

III. **Renforcer la coopération euro-méd. pour une agriculture durable et résiliente et garantir la sécurité alimentaire face au changement climatique: propositions opérationnelles**

Les ALR sont en première ligne pour amorcer une dynamique de coopération euro-méditerranéenne:

- 1) **Organiser une réunion des ministres de l'agriculture de l'Union pour la Méditerranée (UpM)** consacrée aux enjeux de sécurité alimentaire et d'adaptation des systèmes agricoles méd. aux défis climatiques. Il faudrait associer à ce cadre de rencontres ministérielles un «*Forum de projets*» associant les bailleurs internationaux, entreprises, ALR et parties prenantes du secteur agricole et agroalimentaire.
- 2) **Œuvrer pour un «Sommet des deux rives de la Méditerranée» sur ces enjeux:** dans la continuité du 1^{er} «Sommet» organisé par la France à Marseille en 2019, ce format qui associe les délégations des pays du «*dialogue 5+5*»¹⁸, États, ALR et acteurs de la société civile pourrait présenter des propositions de projets et de partenariats multi-acteurs.
- 3) **Rédiger une «Charte de la souveraineté alimentaire euro-méditerranéenne» avec une déclaration politique commune et des objectifs chiffrés entre pays et ALR signataires:** il s'agit d'adopter une vision intégrée à long terme de la gestion concertée des ressources naturelles agricoles (eau, sols, agro-biodiversité) et des enjeux de la souveraineté alimentaire méd. par l'UpM, les États et les ALR.
- 4) **Poser les bases politiques pour la création d'un fonds de solidarité agricole en Méd.** visant à aider les pays touchés par une catastrophe naturelle (sécheresse, ravageur, incendies, etc.) et inspirée du modèle de la «*Réserve agricole de crise*» de la *Politique agricole commune* (PAC) européenne.
- 5) **Développer un «Observatoire euroméditerranéen des marchés agricoles, pratiques agroenvironnementales résilientes¹⁹ et systèmes alimentaires durables²⁰»:** il pourrait recenser et partager les politiques et bonnes pratiques locales et régionales en matière d'agriculture durable, de sécurité alimentaire, de préservation du patrimoine culturel alimentaire, etc.
- 6) **Structurer un label «Produits de Méditerranée» ou «Diète méditerranéenne» avec un cahier des charges précis et un grand plan de communication:** garantie qualitative d'un point de

¹⁸ **Dialogue 5+5:** France, Italie, Espagne, Portugal, Malte, Mauritanie, Maroc, Algérie, Tunisie, Libye.

¹⁹ Le projet européen [LIFE AgriAdapt](https://lifa-agriadapt.eu/) présente diverses ressources, outils et méthodes pour l'adaptation durable des exploitations agricoles aux risques climatiques européens, avec également une plateforme numérique «AWA» dédiée qui comprend une analyse et focus pour la zone Méd.: <https://awa.agriadapt.eu/fr/>

²⁰ La FAO a lancé en 2020 un «[Tableau de bord sur les systèmes alimentaires](#)» public qui fournit un aperçu global des systèmes alimentaires dans le monde. Il s'agit de traiter les «trois D» plus rapidement: décrire les systèmes nationaux, les diagnostiquer puis décider des actions à entreprendre en réunissant des données de 230 pays et plus de 170 indicateurs.

vue nutrition-santé de l'origine méd. sur le modèle des SIQO²¹ (AB, IGP, AOP²²), en lien avec le développement promotionnel de la diète méd.²³ à l'international/export et dans les grandes foires internationales (ex.: *Salon international de l'alimentation-Sial*). Également, des festivals ou «*Semaines de la gastronomie méditerranéenne*» pour la promotion des produits labélisés pourraient être organisés annuellement de façon itinérante par plusieurs villes-hôtes d'une édition à l'autre.

- 7) **Renforcer le capital humain en développant des modules de formation initiale/continue, ateliers collaboratifs de recherche, conseils techniques pour les entreprises agroindustrielles/organisations professionnelles agricoles** sur le dérèglement climatique, agroécologie, gestion de l'eau/sols, économie circulaire, gaspillage alimentaire, agriculture urbaine, etc. Se concentrer sur le renforcement des capacités, connaissances et savoir-faire des agriculteurs, femmes et jeunes, des acteurs centraux de la société civile pour les problématiques agricoles dans les PSEM.
- 8) **Lancer des campagnes de sensibilisation «*Bien cultiver, bien manger*»**, dans la continuité des nouvelles stratégies européennes «*De la ferme à la table*» et «*Biodiversité 2030*» (2020) qui prônent des objectifs ambitieux d'ici à 2030 dans l'UE (baisse de 50 % de l'usage des pesticides, 25 % de surfaces bio, etc.).
- 9) **Inclure les enjeux d'agriculture durable/résiliente, de R&D agronomique, bioéconomie, sécurité/souveraineté alimentaire en Méd. dans les programmes des fonds européens:** fonds structurels, programmes thématiques, *Interreg*, *politique européenne de voisinage* (PEV).

Conclusion

Dans le contexte des incertitudes et tensions qui traversent la Méd, les ALR motrices de la coopération territoriale peuvent agir pour réduire la vulnérabilité alimentaire des populations et renforcer la résilience des différentes formes d'agriculture méd. face aux bouleversements du changement climatique.

Produire une alimentation de qualité, qui préserve l'environnement et permet de nourrir les peuples: voilà l'ambition qui pourrait être le noyau d'une stratégie macro-régionale en Méd. à initier et décliner en actions concrètes.

21 **SIQO/ Signes officiels de la qualité et de l'origine:** dans l'UE, des logos officiels pour reconnaître les produits qui bénéficient d'un signe officiel d'identification de la qualité/origine.

22 L'**Appellation d'origine protégée (AOP)** est un signe européen qui garantit que le produit a été transformé et élaboré dans une zone géographique déterminée et protège le nom du produit dans toute l'UE. L'**Indication géographique protégée (IGP)** est un label européen désignant un produit dont les caractéristiques sont liées au lieu géographique de sa production, son élaboration ou sa transformation et repose sur la notion de savoir-faire. L'**Agriculture biologique (AB)** est une certification européenne basée sur un cahier des charges précis.

23 Voir la *Conférence internationale sur la revitalisation de la diète méditerranéenne*, Palerme, mai 2019.